

repandre la mer et terminait l'armement d'une nouvelle escadré, lorsque le 27 avril 1702, entre 3 et 4 heures de l'après-midi, il succomba à une pleurésie.

Un de ses biographes dit " qu'il fut regretté de tout le monde et particulièrement du roi qui savait bien qu'il trouverait difficilement un officier de sa capacité pour remplir un poste aussi difficile que celui du port de Dunkerque. " On fut unanime en effet à louer son bon sens, sa modestie, ses mœurs simples et la rectitude de son jugement. Il laissait une veuve à laquelle le roi fit une pension de 2,000 livres, et six enfants, trois fils et trois filles. De ses deux femmes il en avait eu 13.

L'illustre marin fut enterré dans le sanctuaire du chœur de l'église Saint-Eloi, au pied du maître autel. Son épithaphe est ainsi composé : " Ci gît messire Jean Bart en son vivant chef d'escadre des armées du roi, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, natif de cette ville de Dunkerque, décédé le 27 avril 1702 dans la 52^e année de son âge au service de Sa Majesté. "

Dunkerque n'a cessé d'être reconnaissante au grand marin qui l'a si fort illustrée ; aussi, dans la cité qui l'a vu naître et mourir, son souvenir se manifeste-t-il encore aujourd'hui de mille manières, ainsi qu'à Pau celui de Henri IV. Mais Jean Bart est en même temps et par dessus tout une gloire nationale, au même titre que Duguay-Trouin et Tourville par exemple ou de nos jours Chanzy et Courbet.

E. VALVILLE.

Rien n'est si tendre, si ouvert, si vif, si doux, si aimable, si aimant, qu'un cœur que l'amour divin possède et anime. (Fénelon).